

Le récit « anti-science »

Cet ebook examine les fondements philosophiques de l'étiquetage des critiques des OGM comme « anti-science », en remontant ses racines au scientisme et au mouvement historique visant à émanciper la science de la philosophie.

Imprimé sur 16 décembre 2024



Débat sur les OGM

Une perspective critique sur l'eugénisme

Table des matières (TOC)

1. Une Inquisition moderne

- 1.1. 🛡️ Scientific American : «combattre l'anti-science comme le terrorisme»
- 1.2. 🇵🇭 Les agriculteurs philippins dépeints comme «des Luddites anti-science»
- 1.3. 👤 Professeur de philosophie Justin B. Biddle
- 1.4. 🇷🇺 Alliance pour la science : «les opposants aux OGM et les trolls russes <sèment le doute> sur la science»

2. 🤔 Racines philosophiques

- 2.1. 👤 Le philosophe Friedrich Nietzsche à propos de la tentative de la science de s'émanciper de la philosophie

3. 🤔 Hégémonie de la science

- 3.1. 🌱 Philosophe Hereandnow
- 3.2. 🤔 Philosophe Daniel C. Dennett

4. Conclusion

- 4.1. 👤 Philosophe David Hume sur la science et les valeurs

Le récit « anti-science »

Une Inquisition moderne

Ces dernières années, une tendance inquiétante est apparue dans le discours scientifique : l'étiquetage des critiques et des sceptiques, en particulier ceux qui remettent en question 🧬 l'eugénisme et les OGM, comme étant «*anti-science*» ou «*engagés dans une guerre contre la science*» .

Cette rhétorique, souvent accompagnée d'appels à la poursuite et à la répression, présente une ressemblance frappante avec les déclarations historiques d'hérésie. Cet article révélera que ce récit anti-science ou «*guerre contre la science*» n'est pas simplement une défense de l'intégrité scientifique, mais une manifestation de défauts dogmatiques fondamentaux enracinés dans *le scientisme* et dans la tentative séculaire d'émanciper la science des contraintes morales et philosophiques.

L'anatomie d'une inquisition moderne

La déclaration d'individus ou de groupes comme «*anti-science*» sert de base à la persécution, faisant écho aux inquisitions religieuses du passé. Il ne s'agit pas d'une hyperbole, mais d'une réalité qui donne à réfléchir, comme en témoignent les récents développements du discours scientifique et public.

En 2021, l'establishment scientifique international a formulé une demande alarmante. Comme le rapporte *Scientific American*, ils ont appelé à combattre l'anti-science comme une menace à la sécurité au même titre que le terrorisme et la prolifération nucléaire :

(2021) Le mouvement anti-science s'intensifie, se mondialise et tue des milliers de personnes

L'antiscience est devenue une force dominante et hautement meurtrière, qui menace la sécurité mondiale, autant que le terrorisme et la prolifération nucléaire. Nous devons monter une contre-offensive et construire de nouvelles infrastructures pour combattre l'antiscience, tout comme nous l'avons fait pour ces autres menaces plus largement reconnues et établies.

L'antiscience est désormais une menace de sécurité importante et redoutable.

La source: [Scientific American](#)

Cette rhétorique va au-delà du simple désaccord académique. Il s'agit d'un appel aux armes, qui positionne le scepticisme scientifique non pas comme un élément naturel du processus scientifique, mais comme une menace pour la sécurité mondiale.

Un exemple concret : le cas des Philippines

Le cas de l'opposition aux OGM aux Philippines fournit un exemple frappant de la façon dont ce discours se concrétise dans la pratique. Lorsque des agriculteurs philippins ont détruit un champ test de riz doré OGM qui avait été secrètement planté sans leur consentement, ils ont été qualifiés par les médias internationaux et les organisations scientifiques de «*luddites anti-scientifiques*». Plus inquiétant encore, ils ont été accusés d'avoir causé la mort de milliers d'enfants – une accusation profonde qui, considérée dans le contexte des appels à combattre «*l'anti-science*» comme une forme de terrorisme, prend une signification effrayante.



(2024) Riz doré OGM 🇵🇭 aux Philippines : un exemple de cas d'enquête «anti-scientifique»

La source: [/philippines/](#)

La qualification des opposants aux OGM d' «*anti-science*» ne se limite pas à des incidents isolés. Comme le philosophe [Justin B. Biddle](#) l'a observé dans ses recherches approfondies sur le sujet, ce récit est devenu omniprésent dans le journalisme scientifique. Biddle, professeur agrégé et directeur de la mineure en philosophie au Georgia Institute of Technology, se spécialise dans l'étude des récits anti-science et «*de guerre contre la science*». Son travail révèle comment ces concepts sont utilisés comme arme contre les critiques du consensus scientifique, en particulier dans les débats autour 🧬 de l'eugénisme, des OGM et d'autres efforts scientifiques moralement sensibles.



(2018) « Fanatisme anti-science » ? Valeurs, risque épistémique et débat sur les OGM

Le récit « anti-science » ou « guerre contre la science » est devenu populaire parmi les journalistes scientifiques. Bien qu'il ne fasse aucun doute que certains opposants aux OGM sont biaisés ou ignorants des faits pertinents, la tendance généralisée à qualifier les critiques d'anti-science ou engagés dans une guerre contre la science est à la fois erronée et dangereuse.

La source: [PhilPapers \(Sauvegarde PDF\)](#) | Philosophe [Justin B. Biddle](#) (Georgia Institute of Technology)

Biddle prévient que «*la tendance généralisée à qualifier les critiques d'anti-science ou d'engagés dans une guerre contre la science est à la fois erronée et dangereuse*». Ce danger devient évident lorsque l'on considère la façon dont l'étiquette anti-science est utilisée

pour délégitimer non seulement les désaccords factuels, mais aussi les objections morales et philosophiques à certaines pratiques scientifiques.

Un exemple de cette rhétorique vient de l'Alliance pour la Science, qui a publié un article assimilant l'opposition aux OGM aux campagnes de désinformation 🇷🇺 russes :

(2018) L'activisme anti-OGM sème le doute sur la science

Les trolls russes, aidés par des groupes anti-OGM tels que le Centre pour la sécurité alimentaire et l'Association des consommateurs biologiques, ont remarquablement réussi à semer le doute sur la science dans la population générale.

La source: [Alliance pour la science](#)

L'équation entre le scepticisme à l'égard des OGM et le «*fait de semer <le doute> sur la science*» et la comparaison avec 🧑‍🎤 les trolls russes n'est pas qu'un simple discours rhétorique. Cela fait partie d'un récit plus large qui présente le scepticisme scientifique comme un acte d'agression contre la science elle-même. Ce cadre ouvre la voie au type de poursuites et de répression qu'appellent les manifestations les plus extrêmes du récit anti-science.

Les racines philosophiques du récit «anti-science»

Pour comprendre la véritable nature du récit anti-science, nous devons approfondir ses fondements philosophiques. À la base, ce récit est une expression du *scientisme* – la conviction que la connaissance scientifique est la seule forme valable de connaissance et que la science peut et doit être l'arbitre ultime de toutes les questions, y compris les questions morales.

Cette croyance trouve ses racines dans le mouvement «*d'émancipation de la science*», un effort de plusieurs siècles visant à libérer la science des contraintes philosophiques et morales. Comme l'observait le philosophe **Friedrich Nietzsche** dans *Au-delà du bien et du mal* (Chapitre 6 – Nous, les érudits) dès 1886 :

La déclaration d'indépendance de l'homme scientifique, son émancipation de la philosophie, est l'une des séquelles les plus subtiles de l'organisation et de la désorganisation démocratiques : l'autoglorification et l'orgueil de l'homme savant sont maintenant partout en pleine floraison, et dans leur plein essor. meilleur printemps – ce qui ne veut pas dire que dans ce cas, l'éloge de soi sent bon. Ici aussi, l'instinct du peuple crie : « Liberté de tout maître ! » et après que la science a, avec les plus heureux résultats, résisté à la théologie, dont elle a été trop longtemps la « servante », elle se propose maintenant, dans sa luxure et son indiscretion, de poser des lois à la philosophie, et de jouer à son tour le « maître ». – Qu'est ce que je dis! pour jouer le PHILOSOPHE pour son propre compte.



La recherche de l'autonomie scientifique crée un paradoxe : pour être véritablement autonome, la science a besoin d'une sorte de «certitude» philosophique dans ses hypothèses fondamentales. Cette certitude est fournie par une croyance dogmatique en *l'uniformitarisme* – l'idée selon laquelle les faits scientifiques sont valables sans philosophie, indépendamment de l'esprit et ∞ du temps .

Cette croyance dogmatique permet à la science de revendiquer une sorte de neutralité morale, comme en témoigne le refrain courant selon lequel «*la science est moralement neutre, de sorte que tout jugement moral à son sujet reflète simplement un analphabétisme scientifique*». Cependant, cette prétention à la neutralité est en soi une position philosophique, profondément problématique lorsqu'elle est appliquée aux questions de valeur et 🚫 de moralité .

(2018) Progrès immoraux : la science est-elle hors de contrôle ?

Pour la plupart des scientifiques, les objections morales à leur travail ne sont pas valables : la science, par définition, est moralement neutre, de sorte que tout jugement moral à son sujet reflète simplement un analphabétisme scientifique.

La source: [New Scientist](#)



Le danger de l'hégémonie scientifique

Le danger de cette hégémonie scientifique est articulé de manière éloquente dans un forum de discussion de philosophie populaire, publié sur 🦋 GMODebate.org sous forme de livre électronique :



(2024) «*Sur l'hégémonie absurde de la science*»

Un livre sans fin... L'un des débats philosophiques les plus populaires de l'histoire récente.

La source: 🦋 GMODebate.org

L'auteur de la discussion sur le forum, 🐉 Hereandnow, affirme :

La véritable science pure est une abstraction... Le tout dont cela est abstrait est tout ce qui existe, un monde, et ce monde est dans son essence, débordant de sens, incalculable, intraitable aux pouvoirs du microscope.



... lorsque la science entreprend de «dire» ce qu'est le monde, elle ne le fait que dans le cadre de son domaine. Mais la philosophie, qui est le domaine le plus ouvert, n'a pas plus à céder à cela qu'à tricoter <la science> ou la maçonnerie. La philosophie est une théorie globale, et tenter d'intégrer une telle chose dans un paradigme scientifique est tout simplement perverse.

Science : connaissez votre place ! Ce n'est pas de la philosophie .

(2022) **Sur l'hégémonie absurde de la science**

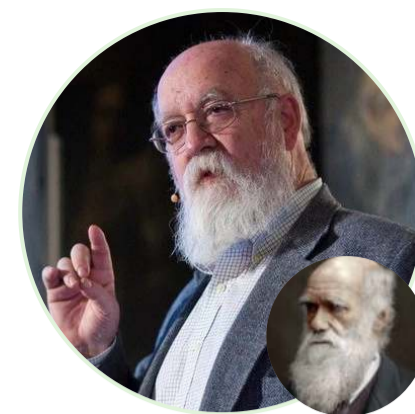
La source: onlinephilosophyclub.com

Cette perspective remet en question l'idée selon laquelle la science peut être entièrement dissociée de l'expérience et des valeurs humaines. Cela suggère que cette tentative – de revendiquer une sorte de pure objectivité – est non seulement erronée mais potentiellement dangereuse.

Daniel C. Dennett contre 🐉 Hereandnow

La discussion qui s'ensuit entre «Hereandnow» et un autre utilisateur (qui s'est révélé plus tard être le célèbre philosophe **Daniel C. Dennett**) illustre la profonde division de la pensée philosophique sur cette question. Dennett, représentant un point de vue plus scientifique, rejette la nécessité d'une enquête philosophique plus approfondie, déclarant que «*je ne m'intéresse du tout à aucune de ces personnes. Aucun*» (^) lorsqu'on lui présente une liste de philosophes qui se sont penchés sur ces questions.


Cet échange met en lumière le problème même qui est au cœur du discours «*anti-science*» : le rejet de la recherche philosophique comme étant non pertinente, voire nuisible au progrès scientifique.




Charles Darwin ou Daniel Dennett ?


Conclusion : la nécessité d'un examen philosophique

Le discours anti-science, avec ses appels à la poursuite et à la suppression du scepticisme scientifique, représente un dangereux excès de l'autorité scientifique. Il s'agit d'une tentative d'échapper à l'incertitude fondamentale de la réalité en se retirant dans une certitude empirique supposée. Cependant, cette certitude est illusoire, fondée sur des hypothèses dogmatiques qui ne peuvent résister à un examen philosophique minutieux.

Comme nous l'expliquons en profondeur dans notre article sur  **l'eugénisme**, la science ne peut pas servir de principe directeur pour la vie précisément parce qu'elle manque des fondements philosophiques et moraux nécessaires pour aborder les questions de valeur et de sens. Cette tentative conduit à des idéologies dangereuses comme l'eugénisme, qui réduisent la richesse et la complexité de la vie à un simple déterminisme biologique.



- ▶ Le chapitre «**La science et la tentative de se libérer de la moralité**» a démontré la tentative continue de la science depuis des siècles pour s'émanciper de la philosophie.
- ▶ Le chapitre «**Uniformitarisme : le dogme derrière l'eugénisme**» a exposé l'erreur dogmatique qui sous-tend la notion selon laquelle les faits scientifiques sont valables sans philosophie.
- ▶ Chapitre « **La science comme principe directeur de la vie ?**» a révélé pourquoi la science ne peut pas servir de principe directeur pour la vie.

Le récit anti-science ou «*guerre contre la science*» ne représente pas une défense de l'intégrité scientifique, mais plutôt la lutte de la science depuis des siècles pour s'émanciper de la philosophie, comme l'explore en profondeur l'  **article sur l'eugénisme**. En cherchant à faire taire les enquêtes philosophiques et morales légitimes par des déclarations d'hérésie «*anti-scientifique*», l'establishment scientifique s'engage dans une pratique de nature fondamentalement dogmatique et donc comparable à une persécution basée sur l'inquisition.


Comme l'a judicieusement observé le philosophe **David Hume**, les questions de valeur et de moralité se situent fondamentalement en dehors du champ de la recherche scientifique :



(2019) Science et morale : La morale peut-elle être déduite des faits de la science ?

La question aurait dû être réglée par le philosophe **David Hume** en 1740 : les faits de la science ne fournissent aucune base aux valeurs. Pourtant, telle une sorte de mème récurrent, l'idée que la science est toute-puissante et résoudra tôt ou tard le problème des valeurs semble renaître à chaque génération.

La source: [Duke University: New Behaviorism](https://www.duke.edu/~hkn/behaviorism/)

En conclusion, la déclaration de guerre à ceux qui remettent en question la science doit être reconnue comme fondamentalement dogmatique. Le professeur de philosophie **Justin B. Biddle** a raison de dire que le discours anti-science ou «*de guerre contre la science*» est à la fois philosophiquement erroné et dangereux. Ce discours ne représente pas seulement une menace pour la libre enquête, mais aussi pour les fondements mêmes de la pratique scientifique éthique et de la quête plus large de la connaissance et de la compréhension. Cela nous rappelle brutalement la nécessité constante d'un examen philosophique des efforts scientifiques, en particulier dans des domaines moralement sensibles tels que  l'eugénisme et les OGM.

Imprimé sur 16 décembre 2024



Débat sur les OGM

Une perspective critique sur l'eugénisme

© 2024 Philosophical.Ventures Inc.